

AINSI EN EST-IL
DES MESSAGERS ILS SONT ÉPROUVÉS, PUIS
**LA BONNE FIN
EST LEUR**

PAR LE CHAYKH ABÛ MUS'AB AZ-ZARQÂWÎ رحمته الله



Publié en Français :
Dhul-Qi'dah 1438

Titre et date de la publication originale :
وكذلك الرسل تبلى ثم تكون لها العاقبة
11 Dhul-Hijjah 1425

Traduction :
LIBRAIRIE AL-HIMMAH

AINSI EN EST-IL
DES MESSAGERS ILS SONT ÉPROUVÉS, PUIS

LA BONNE FIN EST LEUR

PAR LE CHAYKH ABÛ MUS'AB AZ-ZARQÂWÎ 



{1. Alif, Lâm, Mîm. 2. Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : « Nous croyons ! » sans les éprouver ? 3. Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux ; [Ainsi] Allah connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent.} [al-'Ankabût : 1-3]

Louange à Allah qui donne la puissance à l'Islam par Son secours et qui humilie le *chirk* par Sa contrainte. Celui qui gère les affaires par Son ordre, qui attire les mécréants par Son stratagème, qui a fait alterner les jours bons et mauvais par Son équité et qui a rendu la bonne fin aux vertueux par Sa grâce. Que la prière et la paix soient sur celui par l'épée duquel Allah a élevé le phare de l'Islam.

Voici une nouvelle leçon que j'envoie à travers ces mots. Voici un nouveau battement que je sors du plus profond de mon cœur. De la part d'un soldat qui se tient au seuil de la guerre et dans le bourdonnement des batailles.

D'Abû Muş'ab az-Zarqâwî à ceux d'entre les hommes de ce temps et les hommes d'honneur qui voient cela.

Les souffrances de cette *ummah* attristée ne cessent de me tourmenter et les fantômes de cette *ummah* blessée ne cessent de me hanter. La *ummah* de la gloire immense et de l'honneur a subi toutes sortes de châtiments entre les mains de la trahison jusqu'à se reposer sur les oreillers de l'humiliation et de la bassesse et boire les coupes de la contrainte et de la trahison. Elle a ainsi délaissé ses obligations et ses missions, tandis que ses rêves et ses espoirs ont été voilés.

La maladie s'est mise à ronger les piliers du corps avant de s'y installer solidement et s'y renforcer tandis que les bêtes

sauvages et les loups de la terre entière se sont mobilisés contre ce dernier, découpant ses membres entre leurs griffes et leurs crocs. Telle est la parole du prophète ﷺ rapportée par l'imâm Aḥmad et Abû Dâwud, d'après Thawbân ﷺ selon qui le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Peu s'en faut que les nations ne se liguent contre vous comme à la manière des mangeurs se conviant au même plat. » Il dit : « Nous dîmes : "Est-ce en raison de notre petit nombre ce jour-là, ô messenger d'Allah ?" » Il dit : « Vous serez, en ce jour, nombreux, mais vous serez comparables à l'écume charriée par le torrent. Allah enlèvera du cœur de votre ennemi la crainte que vous lui inspiriez et il placera dans votre cœur *al-wahn*. » Il dit : « Nous dîmes : "Qu'est-ce qu'*al-wahn* ?" » Il répondit : « L'amour de cette vie et l'aversion pour la mort. » Et dans une autre version, rapportée par Aḥmad, il dit : « [...] et votre aversion pour le combat. »

Sachez donc, ô musulmans, que les épreuves sont une longue histoire depuis qu'a été révélée sur cette terre la parole « Il n'y a de divinité [digne d'adoration] qu'Allah ». Les prophètes et les véridiques furent donc éprouvés ainsi que les imâms *muwāḥḥidûn*. Quiconque consacre sa personne à porter la parole « Il n'y a de divinité [digne d'adoration] qu'Allah », à la secourir et à l'établir sur terre, il doit alors payer le prix de cet honneur et ce qu'il comporte de fatigue, d'épuisement et d'épreuves.

Où es-tu, toi, alors que sur cette voie Âdam s'épuisa, que pour elle Nûḥ pleura, Ibrâhîm fut jeté au feu, Ismâ'îl fut allongé pour être égorgé, Yûsuf fut vendu à vil prix avant de demeurer quelques années en prison, Zakariyâ fut scié en deux, Yaḥyâ, le chef chaste, fut égorgé, Ayyûb fut durement touché par la maladie, Dâwud pleura abondamment, 'Îsâ se retrouva face au lion et Muḥammad ﷺ fit face à la pauvreté et à toutes sortes de nuisances. Tandis que toi, tu te prélasses dans la distraction et l'amusement ?

Allah ﷻ éprouve une partie de Ses créatures par une autre partie, Il éprouve le croyant par le mécréant comme il éprouve le mécréant par le croyant, et ce type d'épreuves est partagé entre tous. Allah ﷻ a dit : **{1. Béni soit celui dans la main de qui est la royauté, et Il est Omnipotent. 2. Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur.}** [al-Mulk : 1-2] Muslim rapporte que notre prophète ﷺ a rapporté que Son Seigneur ﷻ a dit : « Certes, je t'ai envoyé pour t'éprouver et pour éprouver par toi. »

Nous tenons du Coran et de la *Sunnah* qu'il en est parmi les prophètes qui ont été tués et mutilés par leurs ennemis comme ce fut le cas de Yaḥyâ tandis que d'autres durent prendre la fuite alors que leur peuple voulait les tuer comme ce fut le cas d'Ibrâhîm qui émigra au Châm ou de 'Îsâ qui fut élevé au ciel. Nous voyons également des croyants subir les pires châtements : certains sont jetés au feu, d'autres tombent martyrs et d'autres encore vivent dans l'affliction, la difficulté et l'oppression. Où est donc la promesse d'Allah de les secourir dans cette vie d'ici-bas alors qu'ils ont été expulsés, tués et torturés ?

Les épreuves sont un décret d'Allah sur toutes Ses créatures, mais elles s'intensifient en difficulté sur les meilleurs qui font l'objet de l'attention d'Allah et, en particulier, les *mujâhidîn* qui n'ont d'autres choix que de passer par l'école des épreuves. Ils doivent nécessairement recevoir les leçons de la purification, de la formation et de l'éducation.

Sa'd Ibn Abî Waqqâs ؓ rapporte : « Je dis : “Ô messager d'Allah, quels sont les gens les plus durement éprouvés ?” Il dit : “Les prophètes, puis les vertueux et ainsi de suite. L'homme est éprouvé en fonction de son degré de religion. Si sa religion est forte, ses épreuves augmenteront et si sa religion est faible,

elles seront allégées. Les épreuves ne cessent de toucher le croyant jusqu'à ce qu'il marche sur la terre sans aucun péché à son compte." »

Al-Bayhaqî a rapporté dans *Chu'ab al-Îmân*, at-Ṭabarani dans *al-Mu'jam al-Kabîr* et Ibn Sa'd dans *aṭ-Ṭabaqât*, d'après 'Abdullah Ibn Iyâs Ibn Abî Fâtimah, d'après son père, d'après son grand-père qui a dit : « J'étais assis avec le messager d'Allah ﷺ lorsqu'il dit : "Qui désire être en bonne santé sans tomber malade ?" Nous dûmes : "Nous, ô messager d'Allah." Il dit alors : "Mah !" et nous vîmes le mécontentement dans son visage. Puis, il dit : "Désirez-vous être comme les ânes... ?" Ils dirent : "Non, ô messager d'Allah." Il dit : "Ne désirez-vous pas être des hommes éprouvés et dont les péchés sont expiés ?" Ils dirent : "Si, ô messager d'Allah." Le messager d'Allah ﷺ dit alors : "Par Allah, Allah éprouve le croyant uniquement par générosité envers Lui et il obtient une place auprès de Lui qu'il ne pourrait atteindre par ses actes sans qu'il ne soit touché par les épreuves." »

At-Tirmidhî rapporte, d'après Jâbir رضي الله عنه, que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Certes, les gens en bonne santé souhaiteront, le jour du Jugement, que leur peau ait été déchirée par des tenailles pour ce qu'ils verront de récompense attribuée aux gens éprouvés. »

Il est rapporté que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Le jour du Jugement, on fera venir la personne la plus comblée de bienfaits dans ce bas-monde et Allah ﷻ dira : "Plongez-le une fois en Enfer." Puis, on le fera venir à nouveau et Il dira : "Ô fils d'Âdam, as-tu déjà joui d'un bienfait ? As-tu déjà vu quelque chose qui réjouit ton œil ? As-tu déjà été heureux ?" Il dira alors : "Non, je jure par Ta puissance." Puis, Il dira : "Remettez-le en Enfer." Ensuite, on fera venir

la personne qui a été la plus éprouvée dans ce bas-monde et Allah ﷻ dira : “Plongez-le une fois au Paradis...” Puis, on le fera venir à nouveau et Il dira : “Ô fils d’Âdam, as-tu déjà vu une chose que te déplait ?” Il dira : “Non, je jure par Ta puissance, je n’ai jamais rien vu qui me déplaît.” »

Chaqîq al-Balkhî a dit : « Celui qui voit la récompense de la difficulté ne souhaite pas en sortir. »

Allah ﷻ a légiféré le *jihâd* pour compléter les lois religieuses et a élevé son degré au point d’en faire le sommet des injonctions divines. Il y a mis une difficulté et des épreuves que l’âme répugne et face auxquelles la nature humaine est lâche. Puis, Il l’a fait aimer et l’a rapproché de l’essence de la foi et du sens du *tawhîd* de sorte que nul ne le recherche hormis celui dont la foi est véridique et dont la preuve évidente est forte : **{Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne dou-tent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d’Allah. Ceux-là sont les véridiques.}** [al-Hujurât : 15]

Ainsi, la réalité du *jihâd* est fondée sur le fait de purifier l’âme et de la consacrer à son Seigneur et Créateur en obéissant à Ses ordres et en avançant vers Ses promesses. Ceci n’est possible que si cette voie a été semée de difficultés et d’épreuves, c’est pourquoi Allah ﷻ a dit : **{Il en est ainsi, car si Allah voulait, Il se vengerait Lui-même contre eux, mais c’est pour vous éprouver les uns par les autres. Et ceux qui seront tués dans le chemin d’Allah, Il ne rendra jamais vaines leurs actions. 5. Il les guidera et améliorera leur condi-tion. 6. Et les fera entrer au Paradis qu’Il leur aura fait connaître.}** [Muḥammad : 4-6] Il a dit également : **{Si Allah avait voulu, ils ne se seraient pas entretués ; mais Allah fait ce qu’Il veut.}** [al-Baqarah : 253]

Ibn Kathîr a dit dans l’exégèse de ce verset : « Cela

signifie qu'il est nécessaire qu'Il décrète des épreuves par lesquelles Il manifeste Son allié et dévoile Son ennemi, par lesquelles Il distingue le croyant endurent de l'hypocrite libertin. Il vise, ici, le jour de la bataille d'Uḥud par lequel Allah éprouva les croyants et manifesta leur foi, leur endurance, leur force, leur fermeté et leur obéissance à Allah et à Son messenger ﷺ. Il dévoila également les hypocrites en manifestant leur désobéissance, leur abstention de participer au *jihād* et leur tra-hison à l'égard d'Allah et de Son messenger ﷺ. »

Méditez, ô serviteurs d'Allah, Sa parole : **{Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquilisent, et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi (le bien) de l'ici-bas et de l'au-delà. Telle est la perte évidente !}** [al-Ḥajj : 11]

Al-Baghawî rapporte dans son exégèse d'après Ibn 'Abbâs ؓ : « Un homme d'entre les Bédouins croyait au messenger d'Allah ﷺ et si, après avoir embrassé l'Islam, il lui naissait un enfant, que sa descendance augmentait et que ses biens se multipliaient, il disait alors : "C'est une belle religion, c'est une bonne religion." Ainsi, il croyait et restait ferme sur sa foi. Quant à celui à qui il ne naissait pas d'enfant, dont ni les chevaux ni les biens ne se multipliaient et qui était touché par la disette et l'infertilité, il disait alors : "C'est une mauvaise religion." Puis, il sortait de sa religion et la délaissait pour sa mécréance et son refus. »

L'auteur d'*az-Zilâl* a dit : « Il est nécessaire d'éduquer les âmes par les épreuves et de tester la détermination pour la bataille de la vérité par les peurs, les difficultés, la faim, le manque de biens, de personnes et de provisions. Ces épreuves sont nécessaires pour que les croyants s'acquittent des charges du

dogme afin que ce dernier s'ancre en eux au même niveau que les charges qu'ils ont dû supporter dans son sentier et qu'ils ne soient pas tentés de l'abandonner au premier choc. Les charges sont, ici, le prix élevé par lequel le dogme prévaut dans l'âme de ses adeptes avant de prévaloir dans l'âme des autres. Chaque fois qu'ils souffrent dans son sentier et chaque fois qu'ils dépensent pour lui, il prend plus de valeur à leurs yeux et ils deviennent plus en droit de le défendre. De même, les autres ne saisiront sa valeur que lorsqu'ils verront les épreuves que ses adeptes sont prêts à endurer pour lui. Les épreuves sont également nécessaires pour que la structure des adeptes du dogme se durcisse et se renforce. En effet, les difficultés mobilisent les forces cachées et la capacité réservée tandis qu'elles ouvrent, dans les cœurs, des ressources et des issues que le croyant n'aurait pu connaître que sous le matraquage des difficultés. »

Ach-Châfi'î ﷺ fut interrogé : « Qu'est-ce qui est le mieux pour le croyant : d'être éprouvé ou d'être renforcé ? » Il répondit : « Malheureux ! Le renforcement ne vient-il pas qu'après les épreuves ? »

Ṣafwân Ibn 'Umar a dit : « Alors que j'étais *wâlî* de Homs, je rencontrai un vieil homme de Damas dont les sourcils tombaient, assis sur sa monture, désirant participer à une expédition militaire. Je lui dis alors : "Ô mon oncle, Allah t'a certes dispensé." Il leva alors ses sourcils et me dit : "Ô mon neveu, Allah nous a mobilisés, légers et lourds." »

Certes, celui qu'Allah aime, Il l'éprouve...

*Patience face aux jours difficiles, car, certes, ils ont
La bonne fin, et la patience n'est que pour les gens d'estime
Très prochainement, Allah donnera la victoire, puis
L'homme comme toi trouvera le repos de cette fatigue*

L'auteur d'*az-Zilâl* a dit : « La foi n'est pas simplement une parole prononcée, mais c'est une réalité lourde de fardeaux, une responsabilité difficile à porter, un *jihâd* qui nécessite de l'endurance et un effort qui nécessite de la patience. Il ne suffit donc pas que les gens disent "Nous croyons" et qu'on les laisse avec cette prétention. Ils doivent être soumis à l'épreuve et rester fermes face à elle jusqu'à en sortir avec les membres sains et le cœur pur, tout comme le feu éprouve l'or pour le séparer de ses éléments de faible valeur qui se sont accrochés à lui. C'est cela la source linguistique du mot, c'est ce qu'il indique et ce qu'il inspire. Quant à l'épreuve, elle a le même effet sur les cœurs. Cette épreuve pour la foi est un fondement immuable et une loi universelle dans la balance d'Allah ﷻ : **{Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux ; [Ainsi] Allah connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent.}** [al-'Ankabût : 3]

La foi est le dépôt d'Allah sur terre que seuls ceux qui en sont dignes peuvent porter. Seulement ceux qui ont en eux la capacité et dont le cœur est purement dévoué à elle. Uniquement ceux qui ne sont pas influencés par le repos et la douceur, la sécurité et la tranquillité ainsi que la jouissance et la tentation. C'est aussi le dépôt du califat sur terre, le fait de conduire les gens vers le chemin d'Allah et réaliser Sa parole dans le monde réel. C'est donc une responsabilité noble, une responsabilité lourde et c'est une injonction divine dont Il a chargé les gens. C'est pourquoi elle nécessite une catégorie spécifique de gens qui endurent face aux épreuves. »

Le groupe combattant qui a choisi le chemin du *jihâd* dans le sentier d'Allah doit donc saisir la nature de la bataille et ses exigences alors qu'il se dirige vers son objectif et son chemin qui doit nécessairement être tapissé du sang des vertueux parmi ses fils. Il doit aussi saisir que ce chemin comporte la perte des bien-aimés et des compagnons, l'abandon des amis

et de la patrie, tout comme les compagnons du prophète ﷺ, qui sont les meilleures créatures après les prophètes, ont enduré l'amertume de la *hijrah*, la perte des biens, de la famille et de la demeure. Tout ceci dans le sentier d'Allah. Où en sommes-nous donc d'eux ?

Ce groupe se doit juste d'endurer sur le chemin qu'il a emprunté et espérer la récompense d'Allah pour ce qui peut lui arriver tel que le fait de perdre certains de ses commandants ou de ses membres. Il doit continuer sur leur chemin, savoir que ceci est une loi immuable d'Allah ﷻ, qu'Allah choisit dans cette *ummah* Ses serviteurs vertueux et qu'il ne doit pas hâter le secours d'Allah, car Sa promesse se réalisera sans aucun doute possible.

De même, le musulman doit savoir que le suivi de la vérité et l'endurance sur cela représentent le plus court chemin vers le secours même s'il prend du temps, que ses obstacles se multiplient et que ceux qui l'empruntent sont peu nombreux. Quant au fait de se détourner de la vérité, cela n'apporte que l'abandon même si son chemin est facile et que celui qui l'emprunte pense que la victoire est proche, car ce ne sont que des illusions. Allah ﷻ a dit : **« Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc ; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie. » Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété.** [al-An'âm : 153]

Tel est le *jihâd* : le fait de parvenir au sommet et à ses fruits vient après une longue endurance et une longue présence sur le champ de bataille, attendant de vaincre les ennemis et patientant face à leurs nuisances. Une présence qui dure des mois et des années consécutives, et si tu ne bois pas de ces peines, Allah ne t'accordera pas le secours, car le secours vient avec l'endurance. Chaykh al-Islâm a dit : « La position de guide dans la religion ne s'obtient que par l'endurance et la certitude. »

Les concepts de vérité, de dogme sincère et de *tawhîd* restent dans le monde des morts sans que l'âme de la vie les parcoure sauf s'ils sont portés par des gens sincères et endurants, qui supportent les conséquences de ce chemin et ses difficultés. Des gens qui trouvent délicieux la torture et l'épuisement et qui n'acceptent rien d'autre que de mourir pour donner, en pratique, vie à ces concepts dans le monde réel. Non pas comme certains espèrent ces concepts en les enjolivant au sein de contextes théoriques et philosophiques et de discours retentissants, bien loin de l'esprit de l'action, de la sincérité et de l'application.

L'Islam, aujourd'hui, a grand besoin d'hommes sincères et endurants qui œuvrent sérieusement, pour qui la fatigue est douce et l'épuisement est un repos, traduisant en silence les exigences de cette étape. Des hommes à l'âme sincère, à la motivation élevée et à la détermination forte qui ne connaissent que la voie de l'application, refusant d'être arrêtés par la fatigue, d'être saisis par l'ennui ou voir leurs espoirs dépensés dans la dispute et la polémique.

Empresse-toi donc d'agir sérieusement et patiente face à la détresse du chemin et sa dangerosité. Il fut dit : « Est incapable celui qui n'a pas préparé d'endurance pour toute épreuve ni de reconnaissance pour tout bienfait et qui ne sait pas qu'après la difficulté vient la facilité. »

*Miséricorde à mon âme pour les ambitions
qu'elle a élevées en moi,
Vers les jardins où le dernier des gens est repentant,
Vers les houris aux seins arrondis, confinés des regards,
Et l'ombre de Tûbâ et l'odeur flottante du parfum,
Vers les lanternes d'or accrochées avec honneur,
Au trône de mon Seigneur, pour ceux qui ont été tués
et ne se sont point absents.*

Allah ﷻ dit : **{Ils ne supporteront aucune dépense, minime ou importante, ne traverseront aucune vallée, sans que (cela) ne soit inscrit à leur actif, en sorte qu'Allah les récompense pour le meilleur de ce qu'ils faisaient.}** [at-Tawbah : 121] Aṭ-Ṭabarî rapporte dans l'exégèse de ce verset, d'après Qatâdah : « Des gens n'ont cessé de s'éloigner de leur famille dans le sentier d'Allah sans que cela ne cesse de les rapprocher d'Allah. »

À Allah appartient le commandement, au début et à la fin, et nous ne sommes que Ses serviteurs. Nous nous efforçons de réaliser la servitude à Son égard et il fait partie de la perfection de la servitude de savoir et d'avoir la certitude la plus totale que la promesse d'Allah se réalisera sans aucun doute possible. Cependant, il se peut que nous ne saisissons pas la réalité des faits pour une sagesse dont Allah a connaissance, tout comme il se peut que le secours soit retardé pour nous éprouver et nous tester. Allah ﷻ a dit vrai : **{et c'était Notre de-voir de secourir les croyants.}** [ar-Rûm : 47]

Allah ﷻ a promis à Ses serviteurs *muwâḥḥidîn* de les secourir et Il a fait que la suprématie est aux endurants. Il nous a informés que la victoire, le raffermissement et la suprématie sur terre que les nations passées ont connus étaient dus à leur endurance et leur confiance placée en Allah, comme Allah ﷻ a dit : **{Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénies. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient.}** [al-A'râf : 137]

De même, Allah a fait que la puissance et le pouvoir sur terre que Son prophète Yûsuf connut, après la solitude et ce qui

lui arriva dans le palais d'al-'Azîz, soient la récompense de sa patience et sa piété : {...} **Quiconque craint et patiente... Très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants.**} [Yûsuf : 90]

Et Allah rattacha la réussite à l'endurance dans Sa parole : **{Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Lutte constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !}** [Âl 'Imrân : 200]

De plus, Allah a mentionné que la bonne fin dans ce bas-monde est réservée aux pieux endurants : **{Sois patient. La fin heureuse sera aux pieux.}** [Hûd : 49]


Nous savons parfaitement que la promesse d'Allah ne faillira jamais, mais la source du questionnement vient du fait que nous avons restreint notre vision à un seul type de secours qui est le secours apparent. Pourtant, rien n'oblige à ce que ce soit ce secours qu'Il ait promis à Ses prophètes, Ses messagers et Ses serviteurs croyants. Il peut se manifester sous d'autres formes que les âmes faibles et fragilisées ne conçoivent pas.

PARMI LES FORMES DE VICTOIRES :

Les tribus de Quraych s'étaient accordées, autrefois, pour assiéger les croyants dans la vallée d'Abî Tâlib et les boycotter avec les Banû Hâchim. Durant trois années, ils ne leur vendaient rien ni ne leur achetaient rien, au point que les musulmans ne trouvaient plus rien à manger en dehors des animaux nuisibles sortis de sous terre. Ils faillirent périr si la miséricorde d'Allah ne les avait pas atteints.

Quant aux gens de la tranchée, ils étaient jetés dans le feu, mais ils n'acceptaient pas de faire des compromis dans leur religion, préférant la mort dans le sentier d'Allah. Le *tâghût*

avait creusé des tranchées dans lesquelles il avait allumé un feu et il ordonnait à ses sbires et ses soldats d'y jeter les croyants. C'est là que la surprise extraordinaire arriva : au lieu que certains faiblissent et prennent la fuite, le récit ne mentionne pas qu'un seul d'entre eux abandonna sa religion ou prit la fuite. Au contraire, nous trouvons la bravoure et le courage en se jetant dans le feu, comme si l'enfant avait mis en eux le courage et la fermeté. Ils s'empressèrent donc de le rejoindre comme s'ils trouvaient du plaisir à sacrifier leur âme pour leur religion. Ce furent eux les vainqueurs et Allah qualifia de grand succès ce qui leur arriva : **{Ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Cela est le grand succès.}** [al-Burûj : 11]

Anas Ibn Mâlik  rapporte que son oncle Anas Ibn an-Naḍr était absent de la bataille de Badr, alors il dit : « Ô messenger d'Allah, j'étais absent la première fois que tu as combattu les idolâtres, mais si j'assiste au combat contre les idolâtres, Allah verra bien ce que je ferai. » Ainsi, le jour d'Uḥud, lorsque les musulmans furent à découvert, il dit : « Ô Allah, je Te demande pardon pour ce qu'on fait ceux-là (i.e. ses compagnons) et je me désavoue auprès de Toi de ceux qu'ont fait ceux-là (i.e. les idolâtres). » Puis, il s'avança et croisa Sa'd Ibn Mu'âdh à qui il dit : « Ô Sa'd Ibn Mu'âdh, le Para-dis, par le Seigneur d'an-Naḍr. Le Paradis, par le Seigneur d'an-Naḍr. Je sens son odeur par-delà Uḥud. » Sa'd dit : « Ô messenger d'Allah, je n'ai pas pu faire comme lui. » Anas dit : « Nous l'avons trouvé alors qu'il portait plus de quatre-vingt blessures de coups d'épée, de lances et de tirs de flèches. Il avait été tué et les idolâtres avaient mutilé son corps. Personne ne le reconnut en dehors de sa sœur qui le reconnut par son doigt. Nous pensions que ce verset avait été révélé à propos de lui et de ses semblables : **{Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d'entre eux**

ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore ; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement).} [al-Aḥzâb : 23] »

Nous trouvons cette signification parmi les significations de la victoire dans le hadith rapporté par Khabbâb lorsqu'il vint au messenger d'Allah ﷺ et lui dit : « Ne vas-tu pas implorer le secours d'Allah pour nous ? Ne vas-tu pas L'invoquer ? » Il répondit : « Dans les communautés qui vous ont précédés, on creusait un trou dans lequel on mettait un homme et on plaçait une scie sur sa tête avant de la couper en deux parties, mais cela ne le détournait pas de sa religion. On le peignait aussi avec des peignes de fer en dessous de la chair jusqu'aux os et aux nerfs sans que cela ne le détourne de sa religion. »

Parmi les types de victoire dissimulée que seuls les croyants voient, il y a également le fait que malgré sa tyrannie et sa dureté envers ses ennemis, l'ennemi de la vérité goûte à toutes sortes de nuisances morales avant qu'il ne commence à s'en prendre à son rival. Parfois, il se peut même qu'après avoir accompli son mal, il ne trouve aucun repos ni aucun bonheur. C'est pourquoi lors-qu'al-Ḥajjâj Ibn Yûsuf tua Sa'îd Ibn Jubayr, il fut affligé par divers types de souffrances morales au point de ne plus réussir à trouver le sommeil. Il se réveillait au milieu de la nuit et disait : « Pourquoi m'en suis-je pris à Sa'îd ? » Il mourut ainsi dans cet état de préoccupation et d'affliction.

Nous avons également la certitude que c'est ce qui arrive dans notre guerre contre le porteur de l'étendard de la croix : le *ṭāghût* arrogant de l'Amérique. Malgré sa force et son despotisme par les équipements et les armes, il est atteint par la faiblesse et le moral brisé au point que si cela avait touché les montagnes elles se seraient fendues.

Le Coran a exprimé cette réalité dans la sourate Âl 'Imrân, lorsqu'Allah ﷻ dit : **{[...] et une fois seuls, de rage contre**

vous, ils se mordent les bouts des doigts. Dis : « Mourez de votre rage. » En vérité, Allah connaît fort bien le contenu des cœurs. 120. Qu'un bien vous touche, ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent. Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal. Allah connaît parfaitement tout ce qu'ils font.} [Âl 'Imrân : 119-120] Allah ﷻ dit aussi : **{Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les infidèles sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant.}** [al-Aḥzâb : 25]

Parmi les formes de victoire qui échappent à ceux dont la vue est voilée, il y a le fait d'attendre la vie parfaite qu'Allah a préparée pour Ses alliés et Ses élus. Il dit : **{Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus.}** [Âl 'Imrân : 169]

*Qui ne meurt pas par l'épée, meurt par autre qu'elle
Les causes sont variées, mais la mort n'est qu'une*

De ce qui précède, la compréhension globale de la victoire s'éclaircit et il ne nous est pas permis de choisir le type de victoire que nous désirons.

Parmi les facteurs de fermeté et de bravoure, comme nous l'avons vu à Fallūjah, il y a le fait que le prophète ﷺ nous a informés qu'un des signes de victoire de l'Islam est qu'aucune force sur terre ne parviendra à faire périr tous les croyants. C'est que l'on craignait à l'époque de Nûḥ ou au début du message du prophète ﷺ, mais ce dernier a expliqué que le *jihād* demeurerait actif sur terre comme dans le hadith authentique : « Un groupe de ma communauté ne cessera de se tenir sur l'ordre d'Allah. Ils demeureront ainsi et ni ceux qui les abandonnent ni ceux qui les contredisent ne leur nuiront jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah. »

La victoire et le sort de cette religion sont entre les mains d'Allah ﷻ. Il s'en est chargé et Il l'a promis donc s'Il veut Il secourra Sa religion et lui donnera le dessus et s'Il veut Il retardera cela. C'est Lui le Sage, le Parfaitement Connaisseur de Ses affaires. Ainsi, la victoire tarde, c'est par une sagesse dans laquelle se trouve le bien pour la foi et ses adeptes, car personne n'est plus jaloux pour la vérité et ses adeptes qu'Allah. {...} et ce jour-là les Croyants se réjouiront 5. du secours d'Allah. Il secourt qui Il veut et Il est le Tout Puissant, le Tout Miséricordieux. 6. C'est [là] la promesse d'Allah. Allah ne manque jamais à Sa promesse, mais la plupart des gens ne savent pas.} [ar-Rûm : 4-6]

*Ne pense pas que la gloire est un fruit que tu manges
Tu n'atteindras pas la gloire jusqu'à ce que tu goûtes à la patience*

Allah ﷻ accorde parfois la victoire aux croyants et parfois Il les éprouve en les privant de ce bienfait et en les faisant goûter aux épreuves pour des sagesse qu'Il évalue et qu'Il connaît.

*Allah peut combler de faveurs dans l'épreuve
même si elle est immense
Tout comme Allah éprouve certaines gens par les faveurs*

Ibn al-Qayyim رحمه الله a dénombré certaines de ces sagesse dans *Zâd al-Ma'âd*. Il a dit :

« Parmi ces sagesse : ceci fait partie des signes des messagers comme le dit Héraclius à Abû Sufyân : "L'avez-vous combattu ?" Il répondit : "Oui." Il dit : "Comment est la guerre entre vous et lui ?" Il répondit : "Elle alterne : une fois contre nous et une autre fois contre lui." Il dit : "Ainsi en est-il des messagers : ils sont éprouvés, puis la bonne fin est leur."

Parmi elles : le croyant véridique se distingue de l'hypocrite

menteur. Lorsqu'Allah donna le dessus aux musulmans sur leurs ennemis le jour de Badr et qu'ils devinrent populaires, des gens qui ne sont pas avec eux intérieurement entrèrent dans l'Islam avec eux en apparence. La sagesse d'Allah ﷻ causa une épreuve à Ses serviteurs qui distingua entre le musulman et l'hypocrite. Les hypocrites montrèrent alors leur tête durant cette bataille et parlèrent par ce qu'ils cachaient en eux. Leur dissimulation apparut, ce qui n'était que des signes devint déclaré et les gens se divisèrent clairement en trois catégories : mécréants, croyants et hypocrites. Les croyants surent alors qu'ils avaient un ennemi au sein d'eux qui ne les quitte pas, alors ils se préparèrent contre lui et se méfièrent de lui.

Parmi elles : si Allah ﷻ portait toujours secours aux croyants, leur donnait la victoire sur leurs ennemis à chaque endroit et leur donnait toujours la suprématie et la contrainte sur leurs ennemis, les musulmans se gonfleraient d'orgueil, ils outrepasseraient les limites et seraient arrogants. Si Allah leur donnait toujours le secours et la victoire, ils seraient dans le même état que si Allah leur donnait toujours la subsistance. Ainsi, seuls l'aisance et l'adversité, la difficulté et le confort, la privation et le don, permettent aux serviteurs d'Allah d'être droits et c'est Allah qui gère les affaires de Ses serviteurs comme cela convient à Sa sagesse. Il connaît parfaitement Ses serviteurs et en est Clairvoyant.

Parmi elles : Allah fait sortir la servitude de Ses alliés et Son parti dans l'aisance et l'adversité, dans ce qu'ils aiment et ce qu'ils répugnent, dans la victoire contre leurs ennemis et dans la défaite. S'ils restent fermes sur l'obéissance d'Allah et la servitude à Allah dans ce qu'ils aiment et ce qu'ils répugnent, alors ils sont réellement Ses serviteurs, non pas comme ceux qui adorent Allah seulement en situation d'aisance, de bienfait et de santé.

Parmi elles : si Allah les éprouve par la domination de l'ennemi et la défaite, ils s'humilieront devant Allah, briseront leur égo et se soumettront à Lui, faisant ainsi venir le secours d'Allah et la gloire. En effet, l'habit de la victoire ne se porte qu'après s'être rabaissé et avoir cassé son égo. Allah ﷻ a dit : **{Allah vous a donné la victoire, à Badr, alors que vous étiez humiliés.}** [Âl 'Imrân : 123] Et Il a dit : **{Et [rappelez-vous] le jour de Hunayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre et que cela ne vous a servi à rien.}** [at-Tawbah : 25] Ainsi, lorsqu'Allah ﷻ veut élever Son serviteur et lui donner la victoire, Il commence par le casser et le secours et la domination qu'Il lui accordera seront en fonction de l'humiliation du serviteur face à Lui.

Parmi elles : Allah a préparé pour Ses serviteurs croyants des places dans le Paradis qu'ils ne peuvent atteindre par leurs actes et que seuls les épreuves et la souffrance leur permettent d'atteindre. Il leur a ainsi mis en place les causes telles que Ses épreuves et Ses tests pour leur permettre de les atteindre, tout comme Il leur a facilité les bonnes œuvres qui sont aussi parmi les causes qui leur permettent d'atteindre ces places.

Parmi elles : la santé continuelle, la victoire et la richesse suscitent une forme de tyrannie dans l'âme et un penchant pour la vie d'ici-bas. Ceci est une maladie qui constitue un obstacle à sa détermination à avancer vers Allah et vers la demeure de l'au-delà. Ainsi, si son Seigneur, son Souverain qui lui fait miséricorde veut l'honorer, Il lui décrète une quantité d'épreuves qui constituent un remède à cette maladie l'empêchant d'avancer rapidement vers Lui. Cette épreuve et cette souffrance font donc office de médecin qui prodigue au malade un remède répugnant et lui retire les infections douloureuses afin d'en faire sortir les maux. S'il le laissait ainsi, les maux auraient pris le dessus sur lui jusqu'à causer sa mort.

Parmi elles : le martyr auprès d'Allah fait partie des plus hauts rangs de Ses alliés. Les martyrs sont Ses élus et Ses rapprochés parmi Ses serviteurs, et le martyr vient directement après le degré de véridique. Allah ﷻ aime choisir, parmi Ses serviteurs, des martyrs dont le sang coule pour Son amour et Son agrément qu'ils font passer avant leur propre personne. Or, il n'y a aucune voie pour atteindre ce degré si ce n'est par le fait qu'Allah décrète les causes menant à lui comme la domination des ennemis. »

Allah ﷻ dit : **{Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.}** [al-Baqarah : 216]

L'imâm Ibn al-Qayyim a dit dans *al-Fawâ'id* : « Il y a dans ce verset de nombreux secrets, sagesses et bénéfices pour le Serviteur. En effet, si le serviteur sait que la chose détestable peut apporter la chose aimée et vice-versa, il ne se croira pas à l'abri d'être touché par le mal du côté de ce qui le rend heureux, tout comme il ne désespérera pas que la chose heureuse lui vienne du côté de ce qui lui nuit puisqu'il ne connaît pas les conséquences. Allah sait de tout cela ce que le serviteur ne sait pas et cela implique plusieurs choses.

Parmi ces choses : le fait qu'il n'y a rien de plus profitable pour lui que de se conformer à l'ordre d'Allah même si cela est difficile pour lui au début, car ses conséquences sont toutes bonnes, heureuses, plaisantes et réjouissantes. Même si son âme déteste cela, cela reste un bien pour elle et plus profitable. De même, il n'y a rien de plus nuisible pour lui de commettre les interdits d'Allah même si son âme désire et penche vers cela, car ses conséquences sont toutes souffrances, tristesse,

maux et malheurs. La raison affûtée supporte la petite souffrance pour ce qui lui succédera de plaisir immense et de grand bien, tout comme elle évite le petit plaisir pour ce qui lui succédera de souffrance immense et de long mal.

Parmi les secrets de ce verset : il implique que le serviteur s'en remette à Celui qui connaît les conséquences et qu'il agrée ce qu'Il choisit et destine pour lui en raison de la fin heureuse qu'il espère y trouver.

Parmi ses secrets : le fait que le serviteur ne fasse pas de propositions [quant à ce qu'Allah lui destine], ni ne choisisse à la place de son Seigneur, ni ne lui demande ce dont il n'a aucune science. Il se peut que le mal soit dans ce qu'il demande sans qu'il ne le sache, alors il ne choisit rien en dehors de ce que son Seigneur choisit. Il se contente de demander à Allah de choisir ce qui est bon pour lui et de lui faire agréer ce qu'Il choisit. Il n'y a rien de plus profitable pour lui que cela.

Parmi ses secrets également : le fait que s'il délègue tout ce qui le concerne à son Seigneur et qu'il agrée ce qu'Il choisit pour lui, Allah le soutiendra en lui donnant la force, la détermination et la patience pour supporter cela. Il le préservera également des maux qui résident dans le choix du serviteur pour lui-même et lui montrera les bonnes conséquences de Son choix pour lui dont il n'aurait pas pu atteindre ne serait-ce qu'une partie par son propre choix.

Parmi ses secrets : que cela soulage le serviteur des pensées épuisantes sur les différents choix à faire et vide son cœur des estimations et des projets qui parfois sont justes et d'autres fois non. Il ne peut pas sortir de ce qui lui a été destiné, alors s'il agrée le choix d'Allah, le destin l'atteindra alors qu'il sera reconnaissant. Sinon, le destin l'atteindra quand même alors qu'il n'est pas satisfait ni reconnaissant, car ce ne sera pas son

choix. Dès lors qu'il s'en remet à Allah et agrée Son choix, ce qui lui est destiné l'atteindra avec faveur et compassion. La faveur le protège de ce qu'il redoute et la compassion lui adoucit ce qu'il a atteint. Lorsque le destin se réalise sur le serviteur, l'une des plus grandes causes qui influent le plus sur lui est le fait qu'il essaye de le repousser. Il n'y a rien de mieux pour le serviteur que de s'y soumettre et de se laisser faire face au destin comme s'il était mort, car les lions n'acceptent pas de manger les dépouilles. »

*Assise, elle se mit à me rappeler Allah
Et ses larmes se mirent à couler sans fin
Ô fille de mon oncle, le Livre d'Allah m'a fait sortir
De force, et puis-je empêcher Allah de ce qu'Il a fait
Si je reviens, c'est que le Seigneur de la création m'a fait revenir
Et si je rejoins mon Seigneur, cherche alors un remplaçant
Je ne suis ni handicapé ni aveugle pour être excusé
Ni comme ceux qui sont contraints
et ne trouvent aucun chemin*

Aṭ-Ṭabarî rapporte dans son *Târîkh*, d'après Ishâq, qu'un homme parmi les compagnons du messager d'Allah ﷺ dit : « Nous avons assisté, moi et un de mes frères, à la bataille d'Uḥud et nous en sommes revenus blessés. Lorsque le muezzin du messager d'Allah ﷺ a appelé à sortir pour combattre l'ennemi, j'ai dit à mon frère ou il m'a dit : "Allons-nous manquer une bataille avec le messager d'Allah ﷺ ?" Par Allah, nous n'avions pas de monture et nous étions tous deux blessés, mais nous sommes sortis avec le messager d'Allah ﷺ. J'étais le moins blessé des deux donc lorsqu'il n'en pouvait plus, je le portais sur une distance et il marchait sur une distance, jusqu'à ce que nous arrivions là où les musulmans étaient arrivés. »

Abû ad-Dardâ` : « Le sommet de la foi : la patience dans le décret d'Allah et l'agrément du destin. »

Par ce remède, nous soignons nos blessures qui apparaissent ici et là.

Après avoir compris ces réalités, nous saisissons le sens recherché à travers le fait d'établir la bataille de Fallûjah, de la consolider et l'élever de toutes les forces, car elle est, aujourd'hui, la seule bataille sur le premier front de l'islam. Y rester ferme et monter la garde sur ses lignes de front revient à préserver le premier front à travers lequel nous luttons contre la mécréance et l'agression.

Quant au fait que l'ennemi ait pénétré la ville, déambule dans ses places et s'est implanté à ses abords, cela ne signifie pas qu'il a réalisé ses objectifs de victoire. En effet, notre bataille contre l'ennemi est une guerre urbaine dont les tactiques ainsi que les moyens de défense et d'attaque varient. Les guerres sanglantes ne se jouent pas en quelques jours ni en quelques semaines, mais elles prennent leur temps jusqu'à l'annonce de la victoire de l'un des deux camps.

Il nous suffit, avant le terme de la bataille, que nos yeux se réjouissent à la vision des fils de l'islam qui restent fermes comme les montagnes enracinées sur les lignes de front de Fallûjah la bénie. Ils dispensent ainsi à la ummah de nouvelles leçons en matière de bravoure, d'endurance et de certitude. Nous allons donc jeter un œil sur certaines de ces leçons et les résultats immenses générés par cette bataille épique. Je dis donc :

Premièrement, la bataille a fait revivre les sens de la fierté, de l'honneur et du courage. La *ummah* a ainsi atteint la certitude qu'un groupe de ses fils était capable de faire face aux dangers menaçants avec bravoure, fermeté et détermination. Tout comme elle a compris que ce groupe a été sincère envers sa *ummah* dans ses projets qu'il a tout entrepris pour lui redonner

gloire et qu'il a dépensé beaucoup de sang de ses fils et de ses commandants afin d'atteindre cet objectif.

Deuxièmement, la *ummah* a appris – alors qu'elle est en état d'humiliation et de faiblesse – qu'elle est en mesure d'affronter, de lutter et de combattre les maîtres de cette terre et ses tyrans à l'aide d'un petit groupe de ses fils et d'un arsenal militaire léger. Par cela, elle est capable d'infliger des pertes immenses et douloureuses à l'ennemi, le contraignant à boire de la coupe de la défaite amère.

Troisièmement, Fallûjah a ouvert la terre de la bataille de toutes parts, attisant les motivations des fils de l'islam à l'intérieur de l'Irak et à l'extérieur. Elle a ainsi poussé, par le sang pur qui a été versé sur sa terre, beaucoup de fils de l'islam à prendre conscience des obligations du *jihâd* et à s'élancer pour repousser la campagne croisée mondiale. Les affrontements ont éclaté dans diverses parties de l'Irak, les bataillons se sont formés et les *mujâhidîn* se sont élancés pour rafler les convois de l'ennemi, cibler ses patrouilles et fondre sur ses positions. Par la grâce d'Allah, nous avons été témoins de ses nombreuses pertes qu'il a subies sur toute la terre de l'Irak et l'une des fiertés de cette bataille, est que les âmes des fils du *jihâd* sont devenues immenses tandis que, face à elles, les fables des appareils militaires modernes se sont effondrées. Maintenant, leurs motivations se sont libérées des illusions d'incapacité et de peur pour s'élancer vers les arènes de la détermination et de l'action.

Quatrièmement, la bataille de Fallûjah a apporté une importante victoire militaire stratégique. En effet, tout le monde est conscient de la supériorité de l'arsenal militaire américain et du développement de son armée ainsi que de sa doctrine militaire qui s'appuie sur des frappes à distance sans implication dans des combats directs. Cela est censé assurer

la préservation du soldat américain en lui évitant de s'engager dans des batailles dangereuses dans lesquelles il perdra la vie. Cependant, Fallûjah a su attirer cet arsenal immense – selon un plan bien élaboré – afin de l'engager dans une guerre urbaine très rude et non conventionnelle qui épuise ses efforts, ses capacités et ses équipements. Le soldat américain est ainsi confronté à la mort comme il ne s'y attendait pas et les Américains ont été contraints de descendre dans les rues et entrer dans les maisons et les immeubles. L'ennemi s'est donc retrouvé à découvert face aux tirs des *mujâhidîn* ainsi qu'à leurs embuscades tandis qu'il a été surpris par leur capacité de mobilité pour frapper et repartir. C'est ainsi qu'il a été contraint de mener des combats rapprochés auxquels il n'était pas habitué et qui lui ont fait subir des pertes humaines et matérielles immenses qui dépassent les centaines et les dizaines.

Cinquièmement, le commandement militaire américain a goûté à la grande défaite mentale. En effet, il est devenu clair aux parrains de cette guerre et ses planificateurs que les *mujâhidîn* ne sont arrêtés par aucun type d'obstacles, même si cela doit leur coûter une guerre d'extermination totale dans laquelle ils seraient tous anéantis. La mentalité jihadiste est devenue la grande problématique face aux plans militaires américains et mondiaux, car les marques de fierté et de fermeté auxquelles on a assisté à Fallûjah ont fragilisé le moral des commandants ennemis et leur ont causé angoisse, lassitude et effondrement mental. Or, ce qui les attend est plus rude et plus amer, avec l'aide d'Allah ﷻ.

Sixièmement, Fallûjah a participé – par sa fermeté et son endurance – à démasquer les visages de l'apostasie, de l'hypocrisie et de la trahison. De même, elle a enlevé l'habit de l'imposture porté par le gouvernement apostat d'Allawi et a dévoilé ses mensonges répétés selon lesquels il œuvre

pour l'intérêt des Irakiens et veut préserver leur sang en leur évitant les guerres et les malheurs tout en obtenant leur satisfaction. Puis, tous les gens le voient se précipiter pour appliquer la décision de la guerre contre Fallûjah et plonger ses mains dans le sang des fils de cette ville pure, tuant ainsi des milliers d'entre eux et en déplaçant des dizaines de milliers d'autres. Ce gouvernement supervise même les opérations de destruction, de sabotage, de viol des honneurs et de spoliation des biens au nom de la guerre contre le terrorisme et de l'intérêt national.

Septièmement, la bataille a retiré le voile mensonger qui cachait l'immondice de l'apparence rafidite. Ils se sont enfoncés, par leur haine, dans cette bataille et ont participé, en faisant preuve d'une lâcheté évidente, à la campagne militaire contre Fallûjah avec la bénédiction de l'imam de la mécréance et de l'hérésie, le dénommé Al-Sistani. Ils ont joué un grand rôle dans les tueries, les vols, les sabotages contre les faibles parmi les enfants, les femmes et les personnes âgées. Leurs âmes putrides les ont poussés à commettre des crimes graves en attaquant les maisons d'Allah, en les souillant, en accrochant des photos de leur diable Al-Sistani sur leurs murs et en y inscrivant avec haine : « Aujourd'hui votre terre et, demain, votre honneur. »

Et pour information, 90% de la garde nationale est constituée de rafidites haineux et les 10% restant sont des forces peshmergas kurdes. Certes, les savants ont été véridiques lorsqu'ils ont déclaré au sujet des rafidites : « Ils proviennent d'une graine chrétienne, plantée par les juifs, dans une terre mazdéenne. »

Huitièmement, les plans cachés des ennemis du *jihâd* ont été dévoilés dans cette bataille. En effet, plusieurs participations militaires dans les rangs arrière ennemis sont apparues au

grand jour, telles que la participation de 800 soldats israéliens à la bataille, accompagnés de 18 rabbins dont beaucoup d'entre eux ont été tués, comme cela a été rapporté par leurs journaux et leurs médias. De même, la participation militaire de la Jordanie est apparue à travers l'engagement d'officiers jordaniens dans la planification et l'assaut contre la ville. Ceci montre que tous ont réalisé que Fallûjah est une base du *jihâd* qui hante les nuits des ennemis de la religion parmi les mécréants et les apostats.

Neuvièmement, parmi les résultats de cette bataille acharnée, on compte le renouvellement du sang dans les veines des fils du *jihâd* et l'augmentation de leur désir d'atteindre les objectifs du *jihâd* et ses promesses. La bataille a engendré une génération de commandants, de capacités et d'expériences qui prennent en compte les évènements, méditent sur les expériences et les acquis en observant attentivement la voie tracée alors que les difficultés de la bataille les ont purifiés pour les faire sortir dans une forme forte et puissante.

L'auteur d'*az-Zilâl* a dit : « La souffrance du *jihâd* dans le sentier d'Allah et l'exposition à la mort à chaque attaque habituent l'âme à mépriser ce danger effrayant dont les gens essayent de se préserver par leur personne, leurs mœurs et leurs valeurs. Or, il devient insignifiant pour celui qui prend l'habitude d'aller à sa rencontre, qu'il s'en sorte ou non, et le fait de se diriger vers Allah à travers lui, à chaque fois, produit durant les moments de danger une chose qui se rapproche de l'effet de l'électricité sur les corps. C'est comme un nouveau façonnage des cœurs et des âmes sur la pureté et la vertu. Il s'agit donc des causes apparentes pour réformer l'humanité tout entière à travers son commandement entre les mains des *mujâhidîn* dont les cœurs ont été vidés de toutes les considérations de ce bas monde ainsi que de ses ornements. Eux pour qui la vie est devenue insignifiante alors qu'ils s'engagent dans les

flots de la mort dans le sentier d'Allah et que plus rien, dans leur cœur, ne les détournent d'Allah et de la recherche de Son agrément.

Lorsque le commandement est entre de telles mains, alors toute la terre se réforme ainsi que tous les serviteurs. Il devient donc inconcevable pour ses mains de céder la bannière du commandement à la mécréance, à l'égarement et à la corruption alors qu'elles ont dépensé leur sang, leur âme et tout ce qu'elles avaient de plus précieux afin de l'acquérir, non pour elles-mêmes, mais pour Allah.

Puis, après tout cela, c'est une facilitation du moyen d'obtenir l'agrément d'Allah et Sa récompense sans compter pour ceux à qui Allah veut le bien. De même, c'est pour ceux à qui Allah veut le mal, une facilitation du moyen d'obtenir ce qu'ils méritent de la colère d'Allah en fonction de Sa science cachée. »

Dixièmement, l'attestation de sélection. Ce groupe de croyants a décidé que sa route devait être tracée par le sang de ses fils parmi les martyrs et que ses grands commandants ainsi que ses cadres devaient être en première ligne. Si cela prouve quelque chose, c'est bien la sincérité des fils de ce *jihâd* dont toute la motivation et toute la détermination sont consacrées à la réalisation des exigences du *tawhîd*, du dogme et du culte exclusif à Allah. L'autre bonne annonce qu'ils ont reçue, c'est qu'Allah a choisi les meilleurs d'entre eux et leur élite afin qu'ils Le rencontrent. Il leur a ainsi destiné le martyre et la réussite par l'agrément d'Allah comme ils l'espéraient et le recherchaient. C'est ainsi qu'Il leur a réalisé Sa promesse et a répondu à leur demande.

Telle était la situation de leurs pieux prédécesseurs qui désiraient la mort comme leurs successeurs désirent la vie. Le

martyre était leur souhait le plus cher et ils se précipitaient vers le champ de bataille par amour pour la mort dans le sentier d'Allah. D'ailleurs, la proportion de martyrs parmi les compagnons atteint les 80%.

Les martyrs *muhâjirîn* et *anşâr* représentaient plus de la moitié des martyrs de la bataille d'al-Yamâmah. [...] Il nous suffit également de mentionner que le nombre de martyrs parmi les récitateurs, ceux qui mémorisaient le Coran et les savants des musulmans atteignaient, à ce moment-là, 300 martyrs, et 500 selon une autre version, soit une proportion de 25% à 45%, selon la version, du nombre total de martyrs en une seule bataille. C'est certes une proportion très élevée.

Ceux qui cherchent dans les sources mentionnant les compagnons ﷺ trouvent qu'un sur cinq parmi eux est mort sur son lit, tandis que les quatre autres sont tombés martyrs dans les arènes du *jihâd*. Ne t'étonne donc pas de la vitesse des conquêtes extraordinaires lors du premier siècle de l'hégire ni de leur continuité par la suite.

À ce propos, nous nous devons de faire l'éloge, ici, de la fermeté de nos héros *mujâhidîn* en mentionnant une petite partie des faveurs d'Allah ﷻ à leur égard, telles que les miracles et les leçons divines qui les ont accompagnés dans leur bataille contre les Américains et leurs alliés à Fallûjah. Cela les a renforcés et encouragés, alors nous en mentionnons une partie.

Le troisième jour de la bataille, et après un bombardement intensif et violent des quartiers de Fallûjah, les *mujâhidîn* se sont réveillés en voyant les véhicules et les chars américains dans les rues et les routes de la ville. Les chefs des musulmans dans la guerre se sont alors levés pour leur faire face sous le commandement d'Abû 'Azzâm, de 'Umar Ḥadîd, d'Abû Nâşir

al-Lîbî, d'Abû al-Ĥârith Muḥammad Jâsim al-'Îsâwî et d'autres héros encore. Ils ont ainsi repoussé les envahisseurs jusqu'à aux abords de Fallûjah alors que leurs armes se limitaient aux PKC et aux kalachnikovs.

Les Américains ont alors été victimes d'une grande tuerie au point que beaucoup d'entre eux ont fui les combats et se sont cachés dans certaines maisons des musulmans. Au début, les *mujâhidîn* étaient gênés à l'idée d'entrer dans ces maisons par crainte de nuire aux musulmans, mais lorsqu'ils ont eu la certitude que des soldats américains y étaient bien présents, ils y sont entrés et les ont trouvés cachés. Ils se sont alors mis à les tuer comme des cafards et des mouches par la grâce d'Allah et Son bienfait.

Quelques jours après la bataille, un des commandants proposa au frère 'Umar Ḥadîd et au frère Abû al-Ĥârith de raser leur barbe et de sortir de Fallûjah après avoir trouvé un chemin sécurisé afin de commencer à travailler de l'extérieur de la ville. Cependant, les deux héros ont refusé et ont dit : « Par Allah, nous ne sortirons pas tant qu'il reste un seul *muhâjir* ferme dans la ville. » Ils ont donc combattu jusqu'à être tués. Puisse Allah leur faire miséricorde et les accepter parmi Ses serviteurs martyrs.

Mentionnons également que certains frères ont été sévèrement touchés par la faim pendant plu-sieurs jours, mais après avoir placé leur espoir et leur certitude en Allah ﷻ, ils ont trouvé une grande pastèque. Lorsqu'ils l'ont ouverte, ils l'ont trouvée très rouge et en ont mangée en se rassasiant plusieurs jours tout en s'étonnant et en louant Allah. Ils ont même assuré n'avoir jamais rien goûté d'aussi bon dans ce bas monde, tout en sachant que ce n'était ni la saison des pastèques ni l'endroit où on pouvait les trouver d'ordinaire.

En outre, les frères ont souffert de la faim et de la soif en ayant perdu leur eau à boire jusqu'à ne plus en trouver du tout. Des champignons se sont alors mis à pousser dans leur bouche et sur leurs lèvres, et alors qu'ils étaient à la recherche de quelques gouttes d'eau pour humidifier leur gorge asséchée, ils sont entrés dans une maison et y ont trouvé trois gourdes d'eau posées les unes à côté des autres de manière étonnante. Quand ils les ont vues, ils se sont étonnés, car il n'était pas coutume de voir à Fallûjah ni même en Irak de telles gourdes étranges et belles. Cependant, lorsqu'ils ont goûté l'eau, ils ont su qu'il ne s'agissait pas d'eau de ce bas monde et ils ont bu jusqu'à satiété. Après cela, ils ont juré n'avoir jamais bu une telle eau dans ce bas monde.

Notons aussi qu'un frère de la péninsule du prophète Muḥammad ﷺ a été touché au cerveau par une balle de sniper qui est entrée par le front et est ressortie par la nuque. Des parties de son cerveau sont alors tombées sur son épaule droite, alors ses frères se sont précipités vers lui et ont remplacé les parties à l'intérieur du crâne avant de bander l'endroit de la blessure et de le laisser. Quelques jours plus tard, il était guéri de sa blessure et il est vivant aujourd'hui, en bonne santé, si ce n'est qu'il éprouve quelques difficultés quand il parle. Nous demandons à Allah d'accepter de lui ses œuvres ainsi que celles de ses frères.

Quant aux odeurs de musc et qui te dira ce que sont les odeurs de musc ? Elles sont devenues le sujet de récits répétés chez la plupart des *mujâhidîn* puisque beaucoup de nos frères ont parlé des odeurs parfumées qui sortent des martyrs et des blessés, qu'Allah les accepte tous. Prenons l'exemple du frère héros Abû Ṭalḥah al-Bayḥânî qui a été grièvement blessé et dont l'odeur parfumée s'est répandue dans certaines rues et a été sentie par beaucoup de frères avant qu'il ne tombe martyr, ainsi nous le considérons et c'est à Allah que revient son compte.

Et parmi les choses qui poussent à la fermeté et à la sérénité, il y a ce qui a été rapporté par beaucoup de frères ayant assisté à cette bataille et qui ont entendu les hennissements des chevaux et le bruit des épées au moment où la bataille s'intensifiait. Les frères se sont plusieurs fois étonnés de cela et ont même posé la question à leurs frères *anṣâr* pour savoir s'il y avait des chevaux près de Fallûjah. Or, les *anṣâr* leur ont assuré qu'il n'y en avait pas dans la région et la louange est à Allah au début et à la fin.

L'imam Aḥmad rapporte dans son Musnad et al-Hâkim dans *al-Mustadrak*, d'après Abû Burdah Ibn Qays, le frère d'Abû Mûsâ, que le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Ô Allah fais que ma *ummaḥ* périsse tuée dans Ton sentier, par les blessures ou par la peste. »

Allah ﷻ a dit : {169. Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus. 170. et joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux et ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés.} [Âli 'Imrân : 169-170]

*Vis comme un roi ou meurt dans l'honneur, car si tu meurs
Et que ton épée est connue, alors par ton épée tu seras excusé*

Ceci était un aperçu qui résume les fruits et les résultats de la fermeté et de la bravoure sur la terre bénie de Fallûjah ainsi que les accomplissements très profitables que toute personne objective qui réfléchit sur les événements peut saisir.

Ô *ummaḥ* de l'islam : Les blessures et les coups se sont succédé sur toi et les maux qui t'ont immobilisée ne peuvent être soignés que par le *tawḥîd* qui est rattaché au *jihâd*. Quand prendras-tu la bonne décision de t'élancer et de te détacher de ton bourreau alors que les batailles d'aujourd'hui ne connaissent aucun

relâchement. D'ailleurs, notre prophète ﷺ désirait ne jamais rester à l'arrière d'un escadron parti combattre dans le sentier d'Allah et il faisait même durer les batailles et le *jihâd*.

Je vous rappelle le hadith de Jibrîl avec le messenger d'Allah ﷺ après la bataille des coalisés et rapporté par al-Bukhârî : « Lorsque le messenger d'Allah ﷺ retourna à Médine et qu'il déposa les armes, Jibrîl vint alors à lui et lui dit : "As-tu déposé les armes ? Par Allah, les anges n'ont pas encore déposé leurs armes ! Dirige-toi donc avec ceux qui sont avec toi en direction des Banî Qurayzah, car j'avancerai devant toi pour faire trembler leurs forteresses et jeter l'effroi dans leur cœur. » Jibrîl s'avança alors dans son cortège d'anges et le messenger d'Allah ﷺ le suivait dans son cortège de *muhâjirîn* et d'*ansâr*. »

Comment pouvez-vous rester impassibles, ô musulmans, en voyant vos frères parmi les fils de votre religion subir toutes sortes de torture, de tuerie et de destruction, tandis que vous êtes en sécurité dans vos maisons, en paix au sein de vos familles et vos biens ? Comment est-ce possible ?

*Nous avons mélangé notre sang au flot des larmes
Et il ne reste plus une cible en nous pour leurs lanceurs
La pire arme de l'individu est une larme qu'il lâche
Lorsque les flammes de la guerre sont allumées par les lames
Comment l'œil peut-il dormir quand ses cils sont pleins
Des erreurs qui ont réveillé tout dormeur
Et vos frères en Irak ont fait leurs lits
Sur le dos des chevaux ou dans le ventre des vautours
Les Romains leur infligent l'humiliation et vous
Traînez la queue de la bassesse comme le fait le pacifiste*

{Et Allah est souverain en Son Commandement, mais la plupart des gens ne savent pas.} [Yûsuf : 21] Et la louange est à Allah, le Seigneur des mondes.



LIBRAIRIE AL-HIMMAH